





## THE PARTY, DE SALLY POTTER



Avec Kristin Scott Thomas, Timothy Spall, Patricia Clarkson, Grande-Bretagne, 2017. 1h08.

« L'enfer, c'est les autres ».

Une réception bourgeoise en petit comité entre intellectuels gauchisants. Des amis de longue date, des 45 tours sur la platine et des événements heureux à célébrer, champagne et petits fours à la clef. Qu'est-ce qui pourrait mal tourner ?

Alternant révélations explosives et débats sociétaux, toute la violence contenue à l'intérieur des personnages suinte peu à peu tandis que leurs certitudes fléchissent. Belle performance d'acteur, dans ce huis-clos rappelant une scène de théâtre, retranscrivant à merveille la fuite en avant de leurs personnages jusqu'à un final fracassant, Assiste-t-on à une satire sociale, une comédie noire ou un mélodrame amer ? Malgré quelques fulgurances et traits d'humour noir, il manque à ces couples au bord de la crise de nerf un je-ne-sais-quoi qui transcende les clichés et rendrait le film mémorable.

Julie Ramel



## LA COLÈRE D'UN HOMME PATIENT, DE RAUL ARÉVALO



Avec Antonio de la Torre, Luis Callejo. Espagne, 2017. 1h32.

Cruauté terrible de l'Espagne d'aujourd'hui. S'il existait, ce film appartiendrait au genre du film de vengeance... Une vengeance qui se mange froide, au cœur d'une Espagne, elle, plus aride que jamais. Aride parce sans amour, sans argent, sans beauté. Une Espagne en crise en somme, bien loin des clichés folkloriques qui habitent nos esprits rêveurs.

Sauf que Raul Arévalo est un metteur en scène de grand talent : doué pour construire des personnages, des situations, et des tensions. Et grâce à ce talent, il nous tient en haleine. La colère habite ici deux hommes patients en réalité. Hasard de la traduction du titre... Mais ce n'est pas une colère à sens unique. Plutôt une colère qui, née d'un même événement fondateur, prend une forme différente chez deux personnages.

Si ce film devait nous enseigner quelque chose, ce serait à quel point une seule décision, quelques instants, peuvent d'un seul coup bouleverser des vies de façon irrémédiable. Il y a l'avant, et l'après. Sergio Leone lui-même se serait incliné devant ce retour en force de l'esthétique du duel, de la mise en scène des conflits, de paysages désertiques et de quartiers à l'abandon qui nous rappellent ces villes de western perdues au milieu de l'univers.

Carla Salvain



## MISE À MORT DU CERF SACRÉ, DE YÓRGOS LÁNTHIMOS

Avec Colin Farrell, Nicole Kidman, Barry Keoghan, Raffey Cassidy. Royaume-Uni, Irlande, E-U. 2017.



Tragédie grecque

- T'as été voir quoi ?
- La mise à mort du cerf sacré.
- Moi aussi j'en sors. J'ai rien compris.
- C'est normal ! Tu avais vu The Lobster ? C'est le même réalisateur.
- Dans The Lobster j'avais bien vu quelques messages sous-jacents derrière le côté absurde. Mais là...
- Ben, c'est une histoire de jeux de pouvoir. Peut-être une manière de parler de l'ascendance de la bourgeoisie sur la classe ouvrière ? Ou du pouvoir de vie et de mort du corps médical ?
- Ah ouais, peut-être que Yórgos Lánthimos a un mauvais médecin traitant et qu'il a fait un film catharsis !
- Euh, si tu veux. Mais ce titre : « La mise à mort du cerf sacré », ça fait référence à quoi ?

- J'ai été voir à la librairie des Rencontres, ils ont fait des dossiers explicatifs sur les films. A priori, Yórgos Lánthimos, en bon grec, fait référence au mythe d'Iphigénie. Les dieux demandent à un capitaine troyen de sacrifier sa fille s'il souhaite avoir des vents favorables pour sa flotte. Le père et la fille finissent par se résigner et au moment de la mise à mort, la déesse Artémis remplace la jeune fille par une biche.
- Hmm. Ça ne m'éclaire pas vraiment sur le film.
- Mais le film, lui, était bien éclairé ! J'ai beaucoup aimé l'esthétique : les longs travellings, les cadrages qui jouent avec l'architecture.
- Et les acteurs sont excellents.
- Bon, finalement, à force d'en parler, on en comprend des choses sur ce film !
- C'est fait pour ça les Rencontres, ça nous rend plus intelligents. Ou ça nous permet d'y croire à deux.

Laureline Fusade



## JOURNAL D'UNE CINÉPHILE AUX RENCONTRES

Mercredi 22 Novembre.

Le Navire doit tanguer tellement on parle de lui.

Le nouveau cinéma par-ci, le nouveau cinéma par-là... Moi tout ce que je remarque, c'est que c'est pas une évidence, « comment » on va au cinéma. Par exemple : le pop-corn est-il une hérésie ? Autour de moi, si je lance le sujet, la bataille fait rage ! Il y a ceux qui sont en guerre : ça fait du bruit, on en met partout, c'est cher... Et puis il y a ceux pour qui ça fait partie de l'expérience cinéma ! Quand j'emmène mes petites cousines au cinéma, il n'y a rien qui leur fasse plus plaisir que de prendre du pop-corn avant la séance : il doit avoir une saveur d'exceptionnel. Je cède à la société de consommation à tous les coups, comment voulez-vous résister aux yeux de cocker de vos petites cousines ? En plus, comme par hasard, il y en a une qui veut du sucré et l'autre du salé. Mettez-vous d'accord les filles ! Enfin, tant qu'elles le mangent pendant les bandes annonces...

Après quand on est cinéphage, c'est sûr, on ne va pas acheter du pop-corn toutes les 5 minutes. N'empêche que le cinéma, au départ, ce n'est pas censé être un temple de l'ascétisme. Au départ c'est aussi une attraction foraine. On parlait, buvait, fumait au cinéma, sans respect aucun de quelque convenance que ce soit. Alors on n'en est peut-être plus là, mais une fois, j'ai été voir un film muet à la cinémathèque : ils n'avaient carrément pas mis de musique. Des puristes quoi. Mais ce n'est pas ça le cinéma quand même ! Une chose est sûre : plus dérangeant que le pop-corn qui craque sous la dent, il y a les gens qui toussent, se mouchent et bougent dans leur siège pendant une séance dans le silence total.

Carla Salvain

J'ai pu, par le passé, être trop démagogique dans mes références cinématographiques.



Il est vrai que je pourrais, à l'instar des Rencontres, parler davantage de films d'auteur.



Vous avez vu "Bienvenue chez les ch'tis" ?



Rémi et Laureline Fusade

## À NE PAS MANQUER

-De 14h à 17h animations autour du cinéma pour les 3-99 ans (Maison de l'image).

-Sur les ondes de Fréquence 7, tous les jours :  
À 10h et 14h : l'Agenda des Rencontres  
À 12h et 17h : l'Onde curieuse

- À 19h vernissage de l'exposition « L'usure du monde » à la librairie des Rencontres.

## FILE D'ATTENTE

Rébus



Réponses : Au revoir la-haut, 120 battements par minute, Je vais mieux

Anti-titres

- 86, ma mère et les vis
- Bonjour en bas
- La douceur d'une femme impatiente
- Rond 53
- Sad Beginning
- El padre
- Pénombre! La routine se termine
- Un homme dur

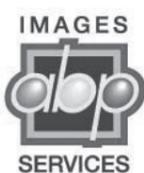
Réponses : Une femme douce  
Carre 35, Happy end, La Madre, Lumière ! L'aventure commence...

Coordination/Rédaction :  
Carla Salvain

Rédaction :  
Armelle Balaÿ  
Fabrique Bérard  
Dalila Charles-Donatien

Rédaction/dessins :  
Laureline Fusade  
Patricia Mas  
Julie Ramel

Maquette :  
Adrien Darnaud



Ne pas jeter sur la voie publique